



**Colloque international**  
**La démocratie numérique : promesses et illusions**  
**(neutralité de l'Internet, accès à l'information, formats de démocratie)**

15-17 avril 2024

Saint Jean d'Angély  
**Université Côte d'Azur**

CRHI, Chaire Éthique et IA (MIAI-Grenoble), Università degli Studi dell'Insubria

Une société stable et en paix se fonde sur une démocratie solide et forte. Le modèle démocratique est le futur de toute société qui respecte les droits de l'homme.

Les nouvelles technologies de l'information et communication et l'avancée encore peu réglementée de l'Intelligence Artificielle ont impacté non seulement toute activité humaine, mais ont aussi contribué à redessiner le rapport au politique, la participation citoyenne, la communication politique et la politique nationale et internationale.

La démocratie numérique (ou électronique, cyber, digitale) est un phénomène politico-social qui a commencé à émerger il y a environ une quinzaine d'années dans des contextes nationaux fort diversifiés. Aujourd'hui, c'est un outil qui est utilisé principalement pour l'expression électorale destinée à un nombre assez restreint de citoyens.

La finalité de ce colloque international est d'interroger le phénomène de la démocratie électronique non seulement du point de vue instrumental (outil de é-vote), mais d'en interroger les conditions de possibilité et les limites éventuelles.

Une importante distinction, préalable à tout le traitement du sujet qui suit, est celle entre deux termes anglais « digitisation » et « digitalisation ». Le premier concerne le processus de conversion de quelque chose dans sa forme digitale ou numérique : cela concerne l'information qui est codée en unités informatiques. La digitalisation renvoie, en revanche, à un processus, à l'utilisation de technologies numériques pour changer un modèle économique, pour accéder au paradigme digital, pour en faire un équivalent numérique.

Cette différence est substantielle car il ne s'agit pas de convertir les pratiques démocratiques dans leur format numérique, mais de prendre en considération le fruit d'une digitalisation du processus démocratique.

Parmi les conditions à analyser, il s'agit de reconsidérer plusieurs points critiques, dont la liste suivante propose certaines pistes de réflexion :

- La notion d' « espace public » qui a perdu les caractéristiques décrites par J Habermas pour devenir aujourd'hui une sorte de mosaïque de sphères individuelles ou associatives ;
- L'accès à l'information, sa véracité, sa vérification, sa production et diffusion. La prolifération des *social medias* a conduit à la perte de l'intermédiation des médias traditionnels, à un clivage grandissant entre les opinions et les individus.
- La prétendue neutralité de l'Internet, prônée dans les années 60 par ses fondateurs, a été remise en cause et en péril à la suite du marché des fournisseurs d'accès à Internet qui peuvent moduler notre capacité de transmettre, recevoir et produire des contenus numériques.
- Le choix des outils numériques à la base d'une démocratie numérique est en mesure de conditionner les actions démocratiques : blogs, instruments de vote électronique, plateforme de discussion dépendent du type de débat démocratique et de forme constitutionnelle choisie.
- Démocratie représentative ou démocratie directe ? Quelle composition devrait avoir un Parlement pour assurer l'une ou l'autre ?
- L'analyse des cas d'étude nationaux peut éclairer sur les illusions, les échecs et les bonnes pratiques à l'œuvre.

On se propose d'ouvrir la réflexion et le débat à diverses compétences académiques (info-com, sciences politiques, philosophie, droit, économie, sociologie) et d'inviter les participants à aborder aussi bien des questions théoriques que pratiques (avec des analyses comparatives de pratiques dans différents pays).

Le colloque se déroule en français et en anglais, en présentiel et à distance.

**Envoyer votre proposition avant le 22 mars 2024 à l'adresse suivante**

Pour tout contact :

[valentina.tirloni@univ-cotedazur.fr](mailto:valentina.tirloni@univ-cotedazur.fr)

CRHI

Université Côte d'Azur

<http://crhi-unice.fr/membres-statutaires/368-valentina-tirloni>

**Comité scientifique :**

Paolo Bellini, Università degli Studi dell'Insubria (Italie)

Thierry Ménissier, Chaire Éthique et IA (MIAI-Grenoble) (France)

Valentina Tirloni, Université Côte d'Azur, Nice (France)



**International Conference**  
**Digital democracy: promises and illusions**  
**(Internet neutrality, access to information, democracy formats)**

15-17 April 2024

Saint Jean d'Angély  
**Université Côte d'Azur**

CRHI, Chaire Éthique et IA (MIAI-Grenoble), Università degli Studi dell'Insubria

A stable and peaceful society is based on a solid and strong democracy. The democratic model is the future of any society that respects human rights.

New information and communication technologies and the still poorly regulated advances in Artificial Intelligence have impacted not only all human activity, but have also contributed to reshaping the relationship with politics, citizen participation, political communication and politics. national and international.

Digital democracy (or electronic, cyber, digital) is a political-social phenomenon which began to emerge around fifteen years ago in very diverse national contexts. Today, it is a tool that is used mainly for electoral expression intended for a fairly small number of citizens.

The purpose of this international conference is to question the phenomenon of electronic democracy not only from an instrumental point of view (e-voting tool), but to question the conditions of possibility and possible limits.

An important distinction, prior to all the treatment of the subject which follows, is that between two English terms “digitization” and “digitalization”. The first concerns the process of converting something into its digital or digital form: this concerns information that is encoded into computer units. Digitalization refers, on the other hand, to a process, to the use of digital technologies to change an economic model, to access the digital paradigm, to make it a digital equivalent.

This difference is substantial because it is not a question of converting democratic practices into their digital format, but of taking into consideration the fruit of a digitalization of the democratic process.

Among the conditions to be analyzed, several critical points need to be reconsidered, the following list of which offers some avenues for reflection:

- The notion of “public space” which has lost the characteristics described by J Habermas to become today a sort of mosaic of individual or associative spheres;

- Access to information, its truthfulness, its verification, its production and dissemination. The proliferation of social media has led to the loss of the intermediation of traditional media, to a growing divide between opinions and individuals.
- The so-called neutrality of the Internet, advocated in the 1960s by its founders, has been called into question and in danger as a result of the market for Internet access providers who can modulate our ability to transmit, receive and produce digital content.
- The choice of digital tools at the basis of a digital democracy is able to condition democratic actions: blogs, electronic voting instruments, discussion platforms depend on the type of democratic debate and constitutional form chosen.
- Representative democracy or direct democracy? What composition should a Parliament have to ensure one or the other?
- The analysis of national case studies can shed light on the illusions, failures and good practices at work.

We propose to open up reflection and debate to various academic skills (info-com, political sciences, philosophy, law, economics, sociology) and to invite participants to address both theoretical and practical questions (with analyzes comparative practices in different countries). The conference takes place in French and English, in person and remotely.

**Send your proposal before March 22, 2024 to the following address**

For any contact:

[valentina.tirloni@univ-cotedazur.fr](mailto:valentina.tirloni@univ-cotedazur.fr)

CRHI

Université Côte d'Azur

<http://crhi-unice.fr/membres-statutaires/368-valentina-tirloni>

**Scientific Committee :**

Paolo Bellini, Università degli Studi dell'Insubria (Italie)

Thierry Ménissier, Chaire Éthique et IA (MIAI-Grenoble) (France)

Valentina Tirloni, Université Côte d'Azur, Nice (France)



**Convegno internazionale**  
**Democrazia digitale: promesse e illusioni**  
**(neutralità di Internet, accesso alle informazioni, formati di democrazia)**

15-17 aprile 2024

Saint Jean d'Angély  
**Université Côte d'Azur**

CRHI, Chaire Éthique et IA (MIAI-Grenoble), Università degli Studi dell'Insubria

Una società stabile e pacifica si basa su una democrazia solida e forte. Il modello democratico è il futuro di ogni società che rispetti i diritti umani.

Le nuove tecnologie dell'informazione e della comunicazione e i progressi ancora scarsamente regolamentati nel campo dell'intelligenza artificiale hanno avuto un impatto non solo su tutta l'attività umana, ma hanno anche contribuito a ridisegnare il rapporto con la politica, la partecipazione dei cittadini, la comunicazione politica e la politica nazionale e internazionale. La democrazia digitale (o elettronica, cyber, digitale) è un fenomeno politico-sociale che ha cominciato ad emergere circa quindici anni fa in contesti nazionali molto diversi. Oggi è uno strumento utilizzato soprattutto per l'espressione elettorale destinata a un numero abbastanza ristretto di cittadini.

Lo scopo di questo convegno internazionale è quello di interrogare il fenomeno della democrazia elettronica non solo da un punto di vista strumentale (e-voting tool), ma di interrogarsi sulle condizioni di possibilità e sui possibili limiti.

Una distinzione importante, previa a tutta la trattazione dell'argomento che segue, è quella tra i due termini inglesi "digitalizzazione" e "digitalizzazione". Il primo riguarda il processo di conversione di qualcosa nella sua forma digitale o digitale: si tratta di informazioni codificate in unità informatiche. La digitalizzazione si riferisce invece a un processo, all'utilizzo delle tecnologie digitali per cambiare un modello economico, per accedere al paradigma digitale, per renderlo un equivalente digitale.

Questa differenza è sostanziale perché non si tratta di convertire le pratiche democratiche nella loro forma digitale, ma di prendere in considerazione il frutto di una digitalizzazione del processo democratico.

Tra le condizioni da analizzare occorre riconsiderare alcuni punti critici, il cui elenco seguente offre alcuni spunti di riflessione:

- La nozione di "spazio pubblico" che ha perso le caratteristiche descritte da J. Habermas per diventare oggi una sorta di mosaico di sfere individuali o associative;
- L'accesso all'informazione, la sua veridicità, la sua verifica, la sua produzione e diffusione. La proliferazione dei social media ha portato alla perdita

dell'intermediazione dei media tradizionali, a un crescente divario tra opinioni e individui.

- La cosiddetta neutralità di Internet, propugnata negli anni '60 dai suoi fondatori, è stata messa in discussione e messa in pericolo a causa del mercato dei fornitori di accesso a Internet che possono modulare la nostra capacità di trasmettere, ricevere e produrre contenuti digitali.

- La scelta degli strumenti digitali alla base di una democrazia digitale è in grado di condizionare l'azione democratica: blog, strumenti di voto elettronico, piattaforme di discussione dipendono dal tipo di dibattito democratico e dalla forma costituzionale scelta.

- Democrazia rappresentativa o democrazia diretta? Quale composizione dovrebbe avere un Parlamento per garantire l'uno o l'altro?

- L'analisi dei casi di studio nazionali può far luce sulle illusioni, sui fallimenti e sulle buone pratiche in atto.

Proponiamo di aprire la riflessione e il dibattito a diverse competenze accademiche (info-com, scienze politiche, filosofia, diritto, economia, sociologia) e di invitare i partecipanti ad affrontare questioni sia teoriche che pratiche (con analisi comparative delle pratiche nei diversi paesi).

La conferenza si svolge in francese e inglese, di persona e a distanza.

**Inviare la vostra proposta entro il 22 marzo 2024 al seguente indirizzo**

Per qualsiasi contatto:

[valentina.tirloni@univ-cotedazur.fr](mailto:valentina.tirloni@univ-cotedazur.fr)

CRHI

Université Côte d'Azur

<http://crhi-unice.fr/membres-statutaires/368-valentina-tirloni>

**Comitato scientifico :**

Paolo Bellini, Università degli Studi dell'Insubria (Italia)

Thierry Ménissier, Chaire Éthique et IA (MIAI-Grenoble) (France)

Valentina Tirloni, Université Côte d'Azur, Nice (France)